

Le SIDA et d'autres virus ont bien été créés en laboratoire par les Etats-Unis dans un but génocidaire

Cet article vient compléter celui publié sur de nombreux médias citoyens cette semaine. Le sujet peu sembler vu et revu depuis des années et pourtant, en constatant le doute qui persiste chez beaucoup de lecteurs, il convient de creuser le sujet afin de démêler le vrai du faux.

Officiellement, la médecine indique que le SIDA, ayant officiellement causé 28 millions de morts à ce jour, proviendrait du virus d'immunodéficience humaine (VIH). Certaines théories indiquent quand à elles qu'aucun virus VIH n'a jamais été détecté chez un malade du SIDA et d'autres qu'il s'agit d'un virus créé en laboratoire. Tout cela n'est pas très clair. Alors qu'en est-il vraiment?

Cet article retranscrit essentiellement les recherches du Dr Boyd Graves s'étant penché réellement sur la question sans passer par le prisme de la pensée unique. Une vidéo du Dr Horowitz et divers documents déclassifiés du gouvernement viennent confirmer ses dires. Le Dr Graves décédera le 18 Juin 2009 d'une infection par la bactérie Escherichia Coli. Les plaintes en justices engagées contre le gouvernement des Etats-Unis ont été à chaque fois étouffées.

(voir l'organigramme plus en détail). organigramme VIH

Pour les sceptiques qui penseraient que ce sont de faux documents, vous trouverez ici un ensemble de 5000 pages de documents du congrès déclassifiés qui montrent que ce sont des documents originaux. Ils parlent précisément des armes biochimiques US (l'aspartame y serait d'ailleurs mentionné).

L'histoire du développement du SIDA

Le Dr Boyd E. Graves 28 septembre 2002

Extrait du livre «State Origin: The Evidence of the Laboratory Birth of AIDS »

« La véritable histoire de l'origine du sida peut être retracée tout au long du 20ème siècle en commençant par 1878. Le 29 Avril de cette année les Etats-Unis ont adopté une «Loi fédérale de quarantaine ».

Les Etats-Unis ont fait un effort significatif pour enquêter sur les «causes» des épidémies. En 1887, l'effort a été renforcée grâce au «Laboratoire d'hygiène ». Ce laboratoire était dirigé par le Dr Joseph J. Kinyoun, un raciste pur et dur, qui servait l'idéologie eugéniste.

Deux ans plus tard, en 1889, nous avons pu identifier les « mycoplasmes », un agent transmissible, qui est maintenant considéré comme étant le cœur des maladies humaines, y compris le SIDA.

En 1893, nous avons renforcé la Loi fédérale sur la quarantaine et tout à coup il y a eu une explosion de la polio.

En 1898, nous savions que nous pourrions utiliser des mycoplasmes pour provoquer des épidémies, parce que nous étions en mesure de le faire chez les bovins et dans les plants de tabac.

En 1899, le Congrès américain a commencé à étudier la lèpre aux Etats-Unis.

En 1902, nous avons organisé une « observatoire d'évolution expérimentale » et avons pu identifier les maladies de nature ethnique.

En 1904, nous avons utilisé des mycoplasmes pour provoquer une épidémie chez les chevaux.

En 1910, nous avons utilisé des mycoplasmes pour provoquer une épidémie chez les volailles.

En 1917, nous avons formé la «Fédération de la Société Américaine pour la Biologie Expérimentale» (FASEB).

En 1918, le virus de la grippe tue des millions de gens sans crier gare. C'était un virus de la grippe modifié avec un mycoplasme aviaire pour laquelle les primates humains n'avaient aucune « immunité acquise ».

En 1921, le théoricien de l'eugénisme Bertrand Russell, soutient publiquement la «nécessité d'organiser des « fléaux » contre la population noire.

En 1931, des tests sont faits secrètement sur les Afro-Américains et expérimentons le SIDA sur les moutons.

En 1935, nous apprenons que l'on pourrait cristalliser le mycoplasme du tabac et qu'il resterait infectieux.

En 1943, nous commençons notre programme de guerre biologique. Peu de temps après, nous étudions les mycoplasmes chez les humains en Nouvelle Guinée.

En 1945, nous assistons au plus grand afflux de scientifiques étrangers de l'histoire dédiés au programme biologique américains. L'Operation Paperclip restera dans les annales comme étant l'un des programmes les plus sombres d'un gouvernement parallèle véreux faisant une fixation sur le génocide.

En 1946, la marine américaine engage le Dr Earl Traub, un biologiste raciste notoire. En mai, une séance de la Commission des Finances confirme l'existence d'une arme biologique « secrète ».

En 1948, nous savons que les États-Unis ont confirmé l'approbation de «l'élaboration d'un projet» dans lequel la question de la surpopulation de certains groupes raciaux est évoquée.

Un mémo de George McKennan du Département d'État permet de mettre en exergue le mensonge eugéniste nécessaire au génocide de millions d'innocents.

En 1949, le Dr Bjorn Sigurdsson isole le virus VISNA. Visna a été créée par l'homme et partage une partie de l'ADN du VIH. Voir, Proceedings of the United States, NAS, Vol. 92, pp. 3283 – 7, (11 Avril, 1995).

En 1951, nous savons maintenant que notre gouvernement a mené sa première attaque de virus sur les Afro-Américains en Pennsylvanie. En Pennsylvanie, des cageots sont infectés afin de découvrir combien de manutentionnaires noirs en Virginie seraient atteints d'un virus placebo. Ils ont également infecter expérimentalement les moutons et les chèvres. Selon l'auteur Eva Snead, la première conférence mondiale sur un virus semblable au SIDA a lieu.

En 1954, le Dr Bjorn Sigurdsson publie son premier article sur le virus Visna et s'impose comme le « grand-père du virus du sida. » Il va rencontrer la concurrence du Dr Carlton Gajdusek.

En 1955, ils réussissent à créer artificiellement le virus de la mosaïque du tabac. Les Mycoplasmes seront toujours au cœur du programme de guerre biologique US.

En 1957, le futur président américain, Gerald Ford (ndlr: un franc-maçon du 33ème degrés, autant dire un sataniste pur et dur) et quelques autres donnent au Pentagone la permission de déployer des agents biologiques pathogènes. Il n'y a pas de cas signalé de SIDA avant 1957, date de la création du « special operation x » (La SOX), programme qui a servi de prototype pour le programme du « virus spécial » qui commencera en 1962.

En 1960, Nikita Khrouchtchev était au courant de l'arme biologique. Sa déclaration de 1960 restera longtemps le reflet de l'arrogance de la collusion secrète entre le communisme et la démocratie. Les deux pays s'accordent en Novembre 1972 pour la réduction de la population noire.

En 1961, le scientifique Haldor Thomar publie que les virus provoquent le cancer.
En 1995, lui, Carlton et Gajdusek informent la National Academy of Sciences que «l'étude sur le visna sur les moutons serait le meilleur essai pour d'éventuels médicaments contre le HIV. »

En 1962, sous couvert de recherche sur le cancer, les États-Unis tracent le chemin pour commettre des meurtres prémedités, le programme « Spécial Virus » commence le 12 Février. Dr. Len Hayflick met en place un laboratoire de mycoplasme à l'Université Stanford. On pense que le programme « Spécial Virus » a commencé en Novembre 1961 avec un contrat de Pfizer.

À compter de 1963 et les années suivantes, le programme « Spécial Virus » menait des compte rendus annuels au Hershey Medical Center, Hershey, en Pennsylvanie. Les réunions annuelles sont emblématiques de la nature agressive de la recherche des E.U. sur le développement du SIDA.

En 1964, le Congrès des États-Unis a donné son plein appui à la recherche sur le virus de leucémie / lymphome (SIDA).

En 1967, l'Académie nationale des sciences a lancé un assaut à grande échelle sur l'Afrique. La CIA (Division Technical Services) accepte son programme secret d'inoculation.

En 1969, 18 Juillet, Fort Dietrick informe des scientifiques dans le monde et le Pentagone demande davantage d'argent, ils savent qu'ils peuvent fabriquer le SIDA. La note de service secrète sur le « Surpeuplement » de Nixon au Congrès marque le début de la chaîne de l'holocauste du SIDA.

En 1970, le président Nixon (ndlr:Franc-maçon) signe PL91-213 et John D. Rockefeller (ndlr: illuminati), III est devient «tsar de la population. » Le Mémo de Nixon relatif à la sécurité nationale ne laisse aucun doute quant à la nature génocidaire du dépeuplement.

En 1971, Sortie du Compte Rendu n°8. L'organigramme (p.61) reste à tout jamais l'acte de naissance du SIDA en laboratoire. Le rapport d'avancée n ° 8 est délivré. Au fil du temps, le programme Spécial Virus produira 15 rapports et plus de 20.000 notes scientifiques. L'organigramme constitue le lien entre tous les documents scientifiques, l'expérimentation et les contrats des Etats-unis. Il restera « manquant » jusqu'en 1999. Les scientifiques du monde entier sont stupéfaits. L'organigramme prendra tout son sens au cours du 21ème siècle. Il apparaît aussi que les expériences poursuivies dans la Phase IV-A de l'organigramme offrent la meilleure piste vers une thérapie plus efficace pour les porteurs du VIH/SIDA. Les 60 premières pages du Compte Rendu n°8 du programme Spécial Virus dévoilent de façon probante le but de l'opération. En Juin 1977, le programme Spécial Virus avait produit 66 000 litres de SIDA. Le virus du SIDA était ajouté aux vaccins envoyés en Afrique et à

Manhattan. Cependant, grâce à la franchise d'auteurs tels que le Dr. Robert E. Lee, nous apprenons que le Laboratoire de Mycoplasmes de Stanford publie un des premiers rapports incluant le terme SIDA dans son titre : « Infections Virales chez l'Homme Associées au Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise ». Le scientifique initial, le Dr. Thomas Merigan, était « conseillé » dans le programme Spécial Virus

Le compte rendu n ° 8 page 104-106 prouve que le Dr Robert Gallo travaillait secrètement sur le développement du virus avec le plein appui du secteur du gouvernement américain qui cherchait à tuer ses concitoyens. Dr Gallo ne peut pas expliquer pourquoi il a exclu son rôle de «chef de projet» pour le programme Spécial Virus dans sa bibliographie. Les premiers travaux et découvertes du Dr Gallo peuvent être mis en relation avec l'organigramme de 1971. Nous savons maintenant comment chaque expérience s'y imbrique. La logique de recherche est une preuve irréfutable de l'existence d'un « Manhattan project » visant à élaborer un cancer contagieux qui tue sélectivement. Le document de 1971 du Dr Gallo est d'ailleurs identique à son annonce faite en 1984 sur le SIDA.

Le compte rendu n ° 8 page 273-286 prouve que nous avons inoculé le sida à des singes. Depuis 1962, les Etats-Unis et le Dr. Robert Gallo ont infecté des singes et les ont relâchés dans la nature. Ainsi, même des scientifiques du gouvernement sont stupéfaits de constater l'apparition soudaine du HIV-1 et HIV-2 chez deux espèces de singes d'origines différentes, au cours des cent dernières années. Une étude japonaise de 1999 révélera finalement l'origine anthropique du virus du SIDA chez les singes. Les résumés des expériences faites sur les singes prouvent définitivement que le virus d'immunodéficience simienne est également fabriqué par l'homme.

En 1972, les Etats-Unis et l'Union soviétique signent un accord biologique qui signe l'arrêt de mort de la population noire. L'accord de 1972 pour la collaboration et la coopération dans le développement d'agents biologiques offensifs fait toujours partie de la politique des Etat-Unis.

En 1973, le scientifique de renommée mondiale, Garth Nicolson fait un rapport sur son projet, «« Rôle de la Surface Cellulaire pour Echapper à la Surveillance Immunitaire »» (Role of the Cell Surface in Escape From Immunological Surveillance). Son rapport est accompagné de sept articles publiés. Le Dr.Nicolson a travaillé en collaboration avec le programme Spécial Virus de 1972 à 1978. Il est considéré par certains comme étant le collaborateur de la côte ouest du Dr Gallo. Il est fortement suspecté qu'en raison du Dr.Nicolson, le Dr Robert Gallo et le Dr Luc Montagnier se seraient secrètement rencontrer en Californie du Sud pour se mettre d'accord sur ce qu'ils pourraient dire et ne pas dire sur le programme de développement du « spécial virus ».

En 1974, Henry Kissinger (ndlr: Franc-maçon de 33ème degrés) produit son NSSM-200 (plan américain de lutte contre la surpopulation). Il est le seul sujet de discussion lors de la Conférence mondiale de la population à Bucarest, en Roumanie. Les hommes de l'ombre avaient gagné, tout le monde était d'accord pour secrètement abattre la population africaine. Aujourd'hui, c'est l'Afrique et d'autres qu'ils considèrent indésirables. Demain, cela pourrait être vous.

3-7acb1db600

En 1975, Le Président Gerald Ford signe le Mémorandum de Défense de la Sécurité Nationale n°314. Les Etats-Unis implémentent le NSSM-200 de Kissinger .

En 1976, les Etats-Unis produisent le compte rendu n ° 13 du programme « Spécial Virus ». Le rapport prouve l'existence d'accords internationaux des États-Unis avec les Russes, Allemands, Britanniques, Français, Canadiens et Japonais. Le complot visant à tuer des Noirs a un large soutien international. En Mars, la production du virus du sida commençet, en Juin 1977, le programme avait produit 66 000 litres de SIDA. Le président Jimmy Carter autorise la poursuite du plan secret pour abattre la population noir.

En 1977, le Dr Robert Gallo et les scientifiques soviétiques se réunissent pour discuter de la prolifération des 66 000 litres de SIDA. Ils intègrent le SIDA dans le vaccin de la variole pour l'Afrique et le vaccin expérimental de l'hépatite B pour Manhattan. D'après les auteurs Juin Goodfield et Alan Cantwell, le lot n ° 751 a été administré à New York à des milliers de personnes innocentes. Ce gouvernement ne sera jamais en mesure de réparer le mal fait aux personnes pour le viol sociale, l'humiliation et les préjudices faits aux personnes qui font face au VIH / SIDA quotidiennement. Les hommes de l'ombre avaient calculé avec précision que vous ne vous

soucieriez pas de la mort de noirs et d'homosexuels. En fait, vous ne vous souciez pas que près d'un demi-million de vétérans de la guerre du Golfe soient infectés par quelque chose de contagieux. Bientôt, il n'y aura plus de population noir ni de militaires handicapés, les Blancs âgés commenceront alors soudainement à mourir et vous n'auriez toujours rien compris.» Cela vous permettra peut être de mieux comprendre la situation.

Cette vidéo réalisée par le docteur Léonard Horowitz confirme les recherches du Dr Grave. Le Dr gallo y est pris en flagrant délit de mensonge en fin de vidéo. (Si quelqu'un veut se dévouer pour une VOSTFR...)

Soudain, tout comme le président Nixon l'avait prédit, le nombre de morts explosait. Le 4 Novembre 1999, la Maison Blanche annonçait,

« Dans un délai de cinq ans, tous les nouveaux infectés par le VIH aux Etats-Unis seront afro-américains » Il faudra tôt ou tard que nos experts soient autorisés à prendre en compte l'histoire de ce programme de virus. Il serait invraisemblable, sans cela, de tenter d'élucider l'étiologie du SIDA.

Davantage de détails sur l'histoire du programme de virus secret peut être trouvé dans les archives du Dr. John B. Moloney. L'examen des fichiers du Dr Moloney permettra encore d'identifier d'autres dates et archives qui correspondent à l'une des plus grande prolifération de maladie dans l'histoire de la race humaine. Nous avons trouvé le chaînon manquant. Le fondement de la logique logique de recherche d'un programme fédéral destiné à tuer. Nous pouvons identifier quelques-unes des personnes qui ont travaillé dans l'ombre comme les Drs Robert Gallo et Garth Nicolson. Connaissant les mécanismes d'attaque par lesquels nous pouvons stopper le SIDA, il est désormais temps que plus personne ne puisse être touché par cette chimère de mycoplasme synthétique.

Aider ceux d'entre nous qui sont encore là pour réaliser une vie épanouie et contributive. Nous sommes tous un même peuple.

Le 28 Septembre 1998, j'ai déposé une plainte contre les Etats-Unis pour la «création», «production» et «prolifération» du SIDA. Le 7 Novembre 2000, la cour d'appel s'aligna sur la décision du tribunal de première instance jugeant que l'allégation de fabrication du SIDA était « sans fondement ». » Le monde attend toujours que la cour se prononce sur les éléments de ce dossier. Le tribunal ne peut pas continuer à simplement écarter nos experts et l'organigramme du gouvernement. (ndlr: et pourtant si...il suffit que la cour soit composée de franc-maçons qui sont tenus par serment de s'entre-aider et le tour est joué: c'est beau la justice n'est-ce pas?).

On m'a demandé de donner mon point de vue en ce qui concerne le programme fédéral MK-NAOMI. Le signle MK-NAOMI est le nom de code prévu pour désigner le développement du SIDA. La partie «MK» sont les initiales des deux co-auteurs du virus du SIDA, Robert Manaker et Paul Kotin. La partie « NAOMI » signifie « les noirs ne sont que des individus temporaires. » (Negroes are Only Momentary Individuals). Le gouvernement américain continue à orchestrer le silence des très hauts échelons du Congrès et des militaires. À l'heure actuelle, personne ne prend ses responsabilités. Les honnêtes gens finiront par créer un tsunami d'indignation dans l'opinion public. Nous ne pouvons pas permettre à l'Etat un droit autocratique de gouverner en dehors de la

constitution. Notre société est structurée de façon à dissimuler les crimes d'Etat, tout en punissant les citoyens pour des délits mineurs. Leur stratégie est basée sur la confusion générale qu'ils peuvent créer en manipulant les médias. Ils sont très habiles à ce jeu là. Nous devons nous concentrer sur la présentation régulière de l'organigramme qui est le chaînon manquant qui prouve l'existence d'un programme de recherche coordonné pour développer un virus du cancer qui détruit le système immunitaire.

Cette compilation de documents judiciaires et de correspondances est l'accomplissement du véritable effort d'un homme afin de résoudre le mystère de l'origine du sida. Nous avons trouvé l'origine du SIDA, c'est nous.

Commençons par ce document provenant directement d'une audition devant le sous- comité du comité de crédit de la chambre des représentants du congrès américain. Ce document évoquant les crédits accordés au département de la défense datant de 1970.

En voici sa traduction:

« Il y a deux choses que j'aimerais mentionner dans le domaine de l'agent biologique. La première est la possibilité d'une surprise technologique. La biologie moléculaire est un domaine qui progresse très rapidement, et d'éminents biologistes croient qu'en l'espace de cinq à dix ans il serait possible de produire un agent biologique synthétique, un agent qui n'existe pas naturellement et pour lequel nous n'avons pas d'immunité naturelle acquise.

Department of defense appropriation for 1979 Department of defense appropriation for 1979 2

Monsieur Sikes : Est-ce que nous travaillons dans ce domaine ? Docteur MacArthur : Non, ce n'est pas le cas.

Monsieur Sikes : Pourquoi pas ? Par manque d'argent ou par manque d'intérêt ? Docteur MacArthur : Certainement pas un manque d'intérêt.

Monsieur Sikes : Pourriez-vous fournir pour nos archives les informations sur ce qui serait requis, quels seraient les avantages d'un tel programme, les délais et les coûts dont on parle ?

Docteur MacArthur : Nous en serions très contents. (Les informations sont les suivantes :)

« Les progrès drastiques qui sont en cours dans le domaine de la biologie moléculaire nous ont amené à investiguer la pertinence de ce domaine de la science appliquée à la guerre biologique. Un petit groupe d'experts s'est intéressé au sujet et a fourni les observations suivantes :

1. tous les agents biologiques à ce jour représentent des maladies d'origine naturelle, et sont donc connus des scientifiques à travers le monde. Ils sont facilement disponibles pour les recherches des scientifiques qualifiés, que cela soit dans un but offensif ou défensif.

2. Dans les cinq à dix ans à venir, cela sera probablement possible de créer un nouveau micro-organisme infectieux qui différerait d'après certains aspects importants de n'importe quel autre organisme causant des maladies. Le plus important est que cela pourrait être réfractaire aux procédés immunologiques et thérapeutiques dont nous dépendons pour maintenir notre santé relativement libre de maladies infectieuses.

3. Un programme de recherche pour explorer la faisabilité de cela pourrait être complété en approximativement 5 ans pour un coût total de 10 millions de dollars.

4. Cela serait très difficile d'établir un tel programme. La biologie moléculaire est une science relativement nouvelle. Il n'y a pas beaucoup de scientifiques hautement compétents dans le domaine, la plupart d'entre eux travaillent dans des laboratoires d'université, ils sont généralement convenablement subventionnés par des sources autres que le département de la défense. Cependant nous avons considéré possible d'initier un programme adéquat à travers l'académie nationale des sciences et le conseil national de recherche (NAS-NRC).

Le sujet a été évoqué avec le NAS-NRC, et des plans ont été tentés pour commencer le programme. Cependant des fonds décroissants, les nombreuses critiques concernant le programme, et notre réticence à impliquer le NAS-NRC dans un projet si controversé nous a menés à reporter le projet de deux ans.

Il s'agit d'une question hautement controversée, et de nombreuses personnes pensent qu'une telle recherche ne devrait pas être entreprise de peur qu'elle conduise à une autre méthode de mise à mort massive de populations importantes. D'un autre côté, sans la connaissance scientifique qu'une telle arme est possible, et une compréhension de la façon dont cela peut être fait, nous ne pourrons pas faire grand- chose pour concevoir des mesures défensives. Si un ennemi développe ce programme, nous pouvons être sûrs que nous souffrirons alors d'un réel problème d'infériorité technologique militaire pour lequel il n'y aura pas de programmes de recherche adéquat. »

Pour les anglophones, je vous conseille également l'enquête du Dr Horowitz sur le bioterrorisme d'état. Ces recherches sont très bien documentées et il revient sur l'origine humaine de nombreux virus. On y apprend que dans les années 70, en pleine guerre froide, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont échangé leurs connaissances en termes d'armes biologiques, qu'en 1989, Les états-Unis ont fourni entre autre de l'Anthrax à Saddam Hussein (via l'American Type culture collection), que des expériences de transmission de maladies telles que différents type de grippes ou la pneumonie à mycoplasme sur des prisonniers du Texas ont été réalisés par l'école de médecine de l'université de Baylor dans les années 70.

Il revient également sur le Le false flag à l'Anthrax de 2001, les liens avec les laboratoires pharmaceutiques, les magouilles gouvernementales cachées au public. C'est un documentaire exceptionnel qui mériterait d'être traduit en français. On peut le trouver sous-titré en espagnol également.

Concernant plus précisément le virus du Sida, il se trouve que le Dr Robert Gallo, ayant découvert le virus se trouve être le principal concepteur du virus. Comme quoi l'histoire de ce virus est une totale imposture.

USSVCPPRSHELP 666-special_virus_cancer_program

(mot de passe: phasefive1978)Enfin, j'ai découvert ce document du département de la santé publique qui évoque expressément les recherches du programme « Special Virus ». On y apprend entre autre qu'ils ont travaillé sans relâche à la création de ce programme entre 1965 et 1978. Le budget est d'ailleurs passé de 16 millions en 1965 à près de 60 millions en 1978: au total près de 547 millions dépensés. Pourtant, en

1969, Nixon avait soit disant décidé d'arrêter le programme de guerre bactériologique offensif. En 1972, les américains signent la convention sur les armes biologiques et en 1975 le protocole de Genève. Vaste supercherie en somme... Dans ce document, le nom du Dr Robert Gallo y est nommé ce qui confirme son implication dans ces recherches. Celui du professeur Montagnier également dans le cadre d'un programme d'échange de connaissances avec la France.

<http://reseauinternational.net/le-sida-et-dautres-virus-ont-bien-ete-crees-en-etats-unis-dans-un-but-genocidaire/>

laboratoire-par-les-

DEPARTMENT OF DEFENSE APPROPRIATIONS FOR 1970

HEARINGS BEFORE A SUBCOMMITTEE OF THE COMMITTEE ON APPROPRIATIONS HOUSE OF REPRESENTATIVES NINETY-FIRST CONGRESS FIRST SESSION

SUBCOMMITTEE ON DEPARTMENT OF DEFENSE

GEORGE H. MAHON, Texas, Chairman

ROBERT L. F. SIKES, Florida
JAMIE L. WHITTEN, Mississippi
GEORGE W. ANDREWS, Alabama
DANIEL J. FLOOD, Pennsylvania
JOHN M. SLACK, West Virginia
JOSEPH P. ADDABBO, New York
FRANK E. EVANS, Colorado¹

GLENARD P. LIPSCOMB, California
WILLIAM E. MINSHALL, Ohio
JOHN J. RHODES, Arizona
GLENN R. DAVIS, Wisconsin

R. L. MICHAEL, RALPH PRESTON, JOHN GARRITY, PETER MURPHY, ROBERT NICHOLAS,
ROBERT FOSTER, *Staff Assistants*

¹ Temporarily assigned.

PART 5

RESEARCH, DEVELOPMENT, TEST, AND EVALUATION

Department of the Army

Statement of Director, Advanced Research Project Agency

Statement of Director, Defense Research and Engineering

agents that we have ever considered. So, we have to believe they are probably working in the same areas.

SYNTHETIC BIOLOGICAL AGENTS

There are two things about the biological agent field I would like to mention. One is the possibility of technological surprise. Molecular biology is a field that is advancing very rapidly, and eminent biologists believe that within a period of 5 to 10 years it would be possible to produce a synthetic biological agent, an agent that does not naturally exist and for which no natural immunity could have been acquired.

Mr. SIKES. Are we doing any work in that field?

Dr. MACARTHUR. We are not.

Mr. SIKES. Why not? Lack of money or lack of interest?

Dr. MACARTHUR. Certainly not lack of interest.

Mr. SIKES. Would you provide for our records information on what would be required, what the advantages of such a program would be, the time and the cost involved?

Dr. MACARTHUR. We will be very happy to.

(The information follows:)

The dramatic progress being made in the field of molecular biology led us to investigate the relevance of this field of science to biological warfare. A small group of experts considered this matter and provided the following observations:

1. All biological agents up to the present time are representatives of naturally occurring disease, and are thus known by scientists throughout the world. They are easily available to qualified scientists for research, either for offensive or defensive purposes.

2. Within the next 5 to 10 years, it would probably be possible to make a new infective microorganism which could differ in certain important aspects from any known disease-causing organisms. Most important of these is that it might be refractory to the immunological and therapeutic processes upon which we depend to maintain our relative freedom from infectious disease.

3. A research program to explore the feasibility of this could be completed in approximately 5 years at a total cost of \$10 million.

4. It would be very difficult to establish such a program. Molecular biology is a relatively new science. There are not many highly competent scientists in the field, almost all are in university laboratories, and they are generally adequately supported from sources other than DOD. However, it was considered possible to initiate an adequate program through the National Academy of Sciences-National Research Council (NAS-NRC).

The matter was discussed with the NAS-NRC, and tentative plans were made to initiate the program. However, decreasing funds in CB, growing criticism of the CB program, and our reluctance to involve the NAS-NRC in such a controversial endeavor have led us to postpone it for the past 2 years.

It is a highly controversial issue, and there are many who believe such research should not be undertaken lest it lead to yet another method of massive killing of large populations. On the other hand, without the sure scientific knowledge that such a weapon is possible, and an understanding of the ways it could be done, there is little that can be done to devise defensive measures. Should an enemy develop it there is little doubt that this is an important area of potential military technological inferiority in which there is no adequate research program.

Table 1

FUNDING HISTORY OF THE VIRAL ONCOLOGY PROGRAM
(in thousands)

<u>Fiscal Year</u>	<u>Number of Positions</u>	<u>In-House</u>	<u>VO Contracts</u>	<u>SVLP</u>	<u>VCP</u>	<u>BCTF</u>	<u>CREG</u>	<u>TOTALS</u>
1964	30	—	4926	—	—	—	—	
1965	117	1687	5433	8723	—	—	—	15,843
1966	140	1835	3064	13,556	—	115	—	18,570
1967	144	1999	3137	13,505	—	246	—	18,887
1968	157	2239	—	—	17,241	284	—	19,764
1969	176	2891	—	—	17,985	259	—	21,135
1970	180	3356	—	—	17,340	174	—	20,870
1971	197	4517	—	—	31,591	234	—	36,342
1972	226	6310	—	—	41,889	734	—	48,933
1973	219	6983	—	—	42,564	1006	—	50,553
1974	231	7189	—	—	49,553	1150	—	57,892
1975	229	9395	—	—	49,387	1450	—	60,232
1976	222	10,800	—	—	46,773	1450	967	59,990
1977	234	12,547	—	—	44,450	1450	1800	60,247
1978	234	15,296	—	—	41,171	1450	1800	59,717